

HARRY WALLACE



LES DÉMONS DE DAVID

MOTEL

LES SECRETS NE RESTENT ENTERRÉS
JAMAIS BIEN LONGTEMPS...

Harry Wallace

Les Démons de David

© Harry Wallace, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-4849-2

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Prologue :

Lundi 28 Août, Luynes, France.

La sonnerie du téléphone de Clémentine se met à retentir, l'obligeant à ouvrir les yeux. Sa main essaie de trouver dans l'obscurité l'engin sur sa table de nuit, mais n'y arrive pas, ainsi que la fameuse table. Clémentine se rend compte qu'elle a encore trouvé son sommeil sur son canapé en observant la lumière du téléphone qui indique enfin sa position. Pas évident de le trouver entre toutes ces bouteilles de bière. Elle arrive enfin à éteindre l'alarme et regarde l'heure. Quatre heures cinquante cinq. Encore quelques minutes et la jeune femme va se lever. Elle doit d'abord se préparer mentalement à affronter le froid de son carrelage sous ses pieds, puis à rejoindre son entreprise au bord de la faillite. Le chiffre d'affaires de son café va mal depuis l'ouverture de cette franchise démoniaque qui fait un si bon café et qui se situe juste en face de sa boutique.

Tu as tenu deux ans. Plutôt pas mal pour une petite structure dans un village, c'est d'ailleurs l'anniversaire de la disparition volontaire de David. Une journée à rester dans le lit, ou sur le canapé.

Mais la jeune femme a des responsabilités. La première étant de ne pas finir ruinée. La seconde de trouver un plan b, car elle va sûrement finir ruinée.

Ses pieds se décident enfin à affronter le froid du carrelage et trouvent ses chaussettes près du meuble de télévision. Elle se prépare un café et s'installe sur une chaise qui traîne dans sa cuisine, portable à la main. L'appareil affiche déjà un message de son petit ami qui lui souhaite une bonne journée, qu'il l'aime et qu'il a hâte de la retrouver ce soir.

Moi aussi.

Clémentine commence à se préparer sans se presser, puis prend sa veste pour affronter le froid de la nuit. Elle profite du silence de la rue encore endormie, les gens normaux doivent encore dormir ou regarder les informations pessimistes de la matinée. Pas elle, qui préfère préparer tranquillement sa boutique avant de voir surgir les trois clients de la matinée. Son regard se pose sur les étoiles tandis qu'elle s'approche de sa destination. Rien de tel que la marche à pied pour se réveiller.

Elle déverrouille la porte des employés bien qu'elle travaille seule et coupe l'alarme. Le café n'est éclairé que par des lampadaires extérieurs dont la lumière irradie la baie vitrée. Cette obscurité détend la patronne des lieux qui décide de prendre son second café.

— Bonjour Clémentine, prononce soudainement une voix masculine faisant

sursauter la jeune femme.

— Bonjour ? répond-elle en ayant l'air plus calme qu'elle ne l'est en vérité. Le café est fermé.

L'homme se met à rire, un bruit qui glace le sang de Clémentine, elle repère sa silhouette dans l'obscurité. L'inconnu est installé vers une table au fond, anciennement la préférée de David.

— Tu crois que je ne le sais pas ? Tu penses que je suis venu car je suis en manque de caféine ?

— Vous devez être bien en manque de quelque chose. Si c'est l'argent, prenez-le et disparaissiez, continue-t-elle de dire tout en essayant de se souvenir de la provenance de cette voix qu'elle connaît.

L'intrus se met à se lever et demande :

— Connais-tu David ?

— Une fois, j'ai vu David Beckham. Mais à part ça non. Je ne connais pas de David.

— Pourquoi tu le protèges ? Je te parle de David Rigby.

— Ah lui ! Oui je le connais, enfin connaissait. Pourquoi ? Vous êtes un ami ? Si c'est le cas, je pardonne l'infraction si vous disparaissiez rapidement.

L'homme sort de la poche intérieure de sa veste un pistolet et se met à viser la main droite de Clémentine, ce qui la fait paniquer. Il tire. Elle hurle.

— Putain ! Vous m'avez explosé la main. Je vous en prie, prenez ce que vous voulez, mais ne me faites pas de mal.

Une seconde balle finie dans un genoux de la victime qui s'écroule par le coup.

— Je ne sais pas où est David. Je vous le jure, supplie-t-elle.

L'homme dont le visage est caché à cause de la pénombre, s'accroupit près d'elle. Clémentine peut sentir son souffle.

— Je le sais hélas. Il a disparu des radars. Mais tu vas m'aider à le faire sortir des bois.

Il sort un couteau d'un étui accroché à sa ceinture et met le bout de la lame sur la poitrine de la femme.

— Je ne te demande pas de me croire, mais je suis désolé de te faire subir cela Clémme.

— Toi ? Pitié.

— Je ne dois pas en avoir car lui n'en a pas eu avec elle.

Le couteau pénètre la victime d'un coup sec. Le tueur murmure des excuses à Clémentine qui gémit par la douleur et se redresse doucement. Puis il dépose une lettre avec écrit DAVID sur l'enveloppe, laissant sa victime agoniser seule.

Partie 1

Les secrets existent que pour être dévoilés.

Chapitre 1

Lundi 4 Septembre. Bar Harbour, État du Maine.

Lily est allongée au bord de l'île des Monts Déserts situé dans l'état du Maine, laissant la rosée de l'herbe rafraîchir sa mémoire, ses longues balades avec sa sœur dans les Cornouailles en Angleterre, les pique-niques avec ses parents, elle était heureuse enfant. Mais tout a mal fini. Son entourage s'est mis à vouloir la changer. Sauf que Lily s'est toujours battue pour sa liberté. Elle peut remercier son amant David Rigby pour cela. Sauf que maintenant, il se nomme David Smith et elle aussi. Pour avoir un futur, elle a dû effacer son passé. Mais elle s'en moque, car elle peut enfin être heureuse. Tant pis pour le prix à payer.

La jeune femme décide de se lever et reboutonne sa chemise à carreaux rouge, couvrant son tee-shirt Harry Potter. L'air est froid aujourd'hui. Elle s'approche de son vélo et rejoint la ville de Bar Harbor, s'arrêtant devant un café pour se réchauffer. Tout les hommes se mettent à la regarder dès qu'elle pénètre dans l'établissement. Comme s'ils n'avaient jamais vu de rousse. Le patron la voit s'installer et lui demande :

— Salut madame Smith, comme d'habitude ?

En entendant le madame, les hommes reprennent leurs conversations. Une femme mariée n'est plus intéressante à leurs yeux.

— Oui, merci, dit-elle en s'installant à la table du fond, puis vérifie son téléphone portable. Aucun appel de David. Il doit être absorbé par l'écriture de son roman. Enfin, elle espère, car ce dernier se fait de plus en plus distant avec elle. Un homme aperçoit qu'elle est perdue dans ses pensées et en profite pour s'installer en face d'elle. Le patron du café sourit, cet individu n'est pas le premier à tenter sa chance avec l'insaisissable madame Smith.

— Bonjour madame. Je vous vois souvent seule par ici.

Lily sort de ses songes et se met à regarder l'inconnu qui l'aborde.

— Effectivement, j'aime bien être seule. C'est pour cela que je prend la table du fond. Pour être seule. Car je veux l'être. Seule.

Le patron pose le café devant Lily qui le remercie. Elle hume la boisson avant d'en prendre une petite gorgée, un geste qui pourrait signaler que la conversation est finie. Mais l'inconnu ne s'avoue pas vaincu.

— Vous êtes pâle comme un fantôme. Savez-vous ce qu'il vous faut ? De l'aventure ! Vous avez clairement besoin de soleil. Je peux vous l'offrir. J'ai une Harley garée à l'entrée. Imaginez-vous dessus avec moi. Les étoiles seront notre toit ! La lune sera notre guide.

— Ouah ! Ça fonctionne ce genre de discours ?
— Parfois juste mon physique fonctionne.
— Vraiment ? interroge Lily avec dédain. Bon écoutez, vous m'avez l'air d'être sympathique...
— Sympathique ? Je fais parti d'un MC et je suis sympathique ?
— Oh ! Vous êtes un biker ? Un hors-la-loi ?
— Ben oui ! Impressionnée ?
— Pas vraiment, mais je vais vous dire un secret. Je peux vous faire confiance ?
— Bien sur.
Lily s'approche de lui et murmure :
— Je suis aussi une hors-la-loi. J'ai commis un meurtre, ainsi que mon mari. Plusieurs dans son cas. Nous sommes un peu le couple dans le film True romance. Nous sommes ici incognito.
Le motard la regarde et ce qui voit dans son regard ne lui plaît pas. Il a déjà vu des gens violents et cette femme à le même regard qu'eux.
— Je crois que vous ne mentez pas.
— Car c'est le cas. Comment vous nommez-vous ?
— Charlie.
— C'était un plaisir Charlie, conclue Lily en quittant la table et en réglant sa note
Le fameux Charlie attend de la voir disparaître, puis s'approche du patron.
— C'est qui cette fille ? demande-t-il.
— Une curiosité, elle et son mari sont très gentils mais intrigants. Que t'a-t-elle raconté ?
— Secret. Mais je crois que je suis sous le charme de cette maniaque.

Chapitre 2

Lundi 4 Septembre.

David est installé sur sa table de jardin, devant lui se trouvent plusieurs cahiers vierges, ainsi que son ordinateur portable. Son esprit se vide et se laisse guider par l'histoire qu'il écrit, enfin c'est le plan. N'arrivant pas à se concentrer, il décide de se lever et se dirige dans sa demeure de soixante mètres carrés pour deux cent mètres de terrain, pour se chercher une boisson sucrée. Il s'arrête sur le chemin, contemplant une photo de Lily et de lui même se situant à Brighton. Il avait l'air tellement solaire à l'époque.

Pourtant cela ne fait que deux ans. Que m'arrive-t-il ?

Mais David sait au fond de lui ce qui lui arrive. La culpabilité de cette journée noire. Son incapacité à se confier à sa femme, refusant de partager sa noirceur avec elle de peur que ça l'éclabousse à son tour.

D'ailleurs voilà son ange qui arrive à vélo. Il l'observe à travers la fenêtre de la cuisine, la regardant prendre son sac de provisions dans le panier de son moyen de locomotion et laissant tomber ce dernier. Puis la jeune femme se met à regarder autour d'elle à la recherche de son mari. Ne le voyant pas, elle se dirige vers son bureau d'extérieur et se met à regarder l'écran de l'ordinateur. David prend une seconde canette dans le réfrigérateur et sort la rejoindre.

— Hello angel ! s'écrit-il ce qui fait sursauter Lily.

— Tu m'as fait peur ! Un peu plus et je me croyais dans Shining, mon Jack Torrance personnel !

— Ne t'inquiète pas. Tu peux observer mon travail vu que ses satanées pages sont blanches ! explique David en lui tendant une boisson et en s'installant à côté d'elle.

— Persévère. J'ai lu tes écrits et j'aime. Je doute que ce n'est pas facile.

— C'est le cas. Puis pourquoi ? Personne ne va me lire, je perd du temps, puis de l'argent pour créer ce fichu bouquin et tout cela pour rien. Cette histoire finira par tomber dans l'oubli comme tout ce que je fait dans ma vie.

— Je ne le pense pas, je visualise très bien une personne achetant ton livre, juste une, personne d'autre. Elle se met à le lire et je vois son visage s'illuminer pour la vie. Je sens que grâce à ton histoire, elle trouve la motivation nécessaire qui lui manque pour avancer dans la vie.

— Tu penses ? Ce sera quoi comme motivation ?

— Que tout est réalisable et que la récompense ne se juge pas qu'en chiffres.

— Tu as raison.

— C'est mon fardeau. Tu sais quoi ? Il est bientôt midi. Continue un peu et pendant ce temps-là, moi je vais nous préparer un pique-nique. Puis nous irons nous promener dans la forêt.

La reine des sandwich se lève d'un bond et se dirige dans la demeure conjugale.

— Lily ?

— Promis, je n'oublierai pas le tire-bouchon, ni la bouteille de rouge.

— Je t'aime. Vraiment !

— Je le sais, je suis comme la bouteille de vin que j'oublie toujours de prendre. Je t'enivre.

— Tu fais de plus belle phrase que moi !

— Car je suis ta muse, je t'inspire.

— Oui tu l'es.

Peu de temps après, le couple s'enfonce dans l'obscurité de la forêt portant chacun un sac à dos.

— Donc à ce moment-là, je lui explique que nous sommes comme Clarence et Alabama dans True romance. Le pire est que je pense que ce biker m'a cru.

David ne peut s'empêcher de sourire mais répond :

— Tu sais que nous devons faire profil bas. Roscoe nous a aidés avec notre nouvelle identité. Ne foutons pas tout en l'air. En plus, je pense que nous sommes plus comme le couple de Sugarland express de Spielberg.

Le couple s'installe sur les racines d'un arbre immense et commence à manger. David se met à déboucher la bouteille de vin et sert un verre à sa muse qui se met à dire :

— Ne t'en fais pas pour le motard. Vu les blessures légères qu'il portait sur le visage et le bras, je pense que lui aussi doit faire profil bas.

— Tu l'as observé ?

— En détail. Je ne te raconte pas ses muscles.

— Non, ne te sens pas obligé. Raconte-moi plutôt autre chose, je ne sais pas. Surprends-moi.

Lily se met à réfléchir en mordant dans son sandwich. Le problème est que la jeune femme n'a pas grand-chose à raconter. La routine s'installe vite sur cette île, l'ennui aussi.

— Eh bien, je commence à m'ennuyer. Je ne trouve pas de travail et le temps commence à être long.

— Tu veux partir ? Nous le pouvons. On charge la voiture et on prend la route. Rien ne nous retient.

— Ce serait bien, mais on peut ? Ne devons-nous pas rester ici in aeternum ?